Texte et image

COURTESY DE L'ARTISTE ET MICHEL REIN, BRUXELLES ©PHOTO : VINCENT EVERARTS

# Infiltrer la fonction du langage

Idéalement il faudrait avoir lu Philip K Dick et Lacan, une vraie gageure pour ce dernier, pour aborder l'exposition de Dora Garcia qui se base sur la lecture de ces deux auteurs. Si on ne présente pas Lacan, sans doute est-ce nécessaire en deux mots pour Philip K Dick, sauf pour les amateurs de S.F. Cet américain est auteur de romans de science-fiction dont certains ont été adaptés au cinéma. Angoissé perpétuel, nourrit aux amphétamines, puis aux drogues, paranoïaque et sujets à de hallucinations, il verse aussi dans une sorte de mysticisme étrange. Le cocktail entre cet auteur devenu quasi mythique, Lacan inaccessible au commun des mortels et Antonin Artaud présent également dans l'exposition, fournit une matière visuelle à réflexion qui porte davantage sur l'écrit et le langage, leur structure et les connexions mentales, que sur l'image. Cette dernière, en notes, en dessins muraux, en lettres d'or, en installation avec insertion littéraire, en film, devient l'incitant visuel à entrer dans l'univers labyrinthique du conscient, de l'inconscient, de la pensée, de l'écrit, du mental, avec lequel l'individu est constamment confronté. Surtout s'il est auteur, penseur, analyste. Ou angoissé de soi.
L'artiste espagnole Dora Garcia (1965, vit à Barcelone) s'insinue dans ces entrelacs et traduit ses lectures dont celle de "L'Angoisse" de Lacan en tentatives de compréhension imagée. Au fur et à mesure de sa lecture, elle a rempli un carnet de notes et de dessins. Elle traduit la pensée en graphiques, mots, traces ou s'interroge, consigne ses réflexions. Elle constitue ainsi un volume parallèle à celui de Lacan. Aussi épais. Aussi complexe à décrypter. Qui serait aussi une autre manière, en extrapolant, de poser la question de Roland Barthes à propos de la peinture : "Qu'est-ce qui se passe, là ?". Lui aussi se penchait sur le langage. Une expo qui s'infiltre dans les dédales de l'être, de la pensée et se demande pourquoi "Il y a un trou dans le réel" ? L'expo exerce une fascination de résistance face à l'interprétation. (C.L.)

→ *Dora Garcia, "Philip k Dick and the vesica piscis". Galerie Michel Rein, 51A rue de Washington, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 20 décembre. Du jeudi au samedi de 10h à 18h. www.michelrein.com*